

Ce robot passe ses journées sur un terrain de rugby près de Toulouse : on vous explique



Publié le 31/07/2026 à 15:58

V.G

l'essentiel

Depuis plusieurs jours, la Ville de Cugnaux expérimente un robot autonome capable de mesurer l'humidité du sol afin d'adapter l'arrosage de son terrain de rugby. Une innovation qui pourrait permettre de réaliser d'importantes économies d'eau.

La commune participe ainsi à une expérimentation menée par la start-up marseillaise BotsWeLove, lauréate d'un appel à projets de l'Ademe dans le cadre de France 2030. Pendant les mois de juillet et d'août, le robot effectue chaque jour entre 100 et 300 relevés d'humidité afin de mieux connaître les besoins du terrain.

"Nous sommes la première collectivité de l'aire toulousaine à tester ce dispositif. Après nous, il sera expérimenté au Stadium de Toulouse", explique le maire de Cugnaux, **Aurélien Andreu-Seigné**.

Adapter l'arrosage aux besoins du terrain

Pour la municipalité, cette expérimentation intervient dans un contexte où les restrictions d'eau se multiplient durant l'été. "À chaque arrêté préfectoral, il y a des restrictions sur l'arrosage des terrains de sport. En même temps, si l'on n'entretient pas notre terrain de rugby pendant l'été, il risque d'être inutilisable à la reprise de la saison", souligne l' élu.

Grâce aux données collectées plusieurs fois par jour, le robot est capable d'identifier les zones qui nécessitent réellement un apport en eau. À terme, il pourra également être paramétré pour tenir compte des restrictions préfectorales et adapter automatiquement les quantités d'eau utilisées.

Jusqu'à 30 000 m³ d'eau économisés

Pour l'heure, le dispositif est uniquement en phase de test. L'objectif est d'évaluer son efficacité avant une éventuelle commercialisation auprès des collectivités. Si les résultats sont concluants, Cugnaux pourrait prolonger l'expérimentation jusqu'au mois de mars, avant d'envisager l'achat du robot. L'investissement représenterait environ 30 000 euros hors taxes, amortissables sur six ans.

Selon les estimations de la commune, un tel équipement pourrait permettre d'économiser jusqu'à 30 000 m³ d'eau par an, soit environ 6 000 euros au prix actuel de l'eau.